

# Latitudes



## ALEX FACE

Face à face



**Chosen along with Cart'1 among the first to be invited to the Tao Festival in order to create the visual setting for the festivities, the Thai graffiti artist Patcharapol Tangruen – alias Alex Face – has by now become famous throughout the world for his Mardi character.**



**D**e Bangkok à Phuket, de Ban Krut à Koh Tao, ce personnage enfantin au regard désabusé, s'invite un peu partout dans le royaume et squatte avec autant d'aisance les bâtiments prestigieux comme le BACC (Bangkok Art and Culture Center) que les murs d'immeubles abandonnés au fin fond des campagnes. Sous ses couleurs acidulées et son costume de lapin, Mardi invite à réfléchir sur le monde dans lequel nous vivons. Mais au-delà du désenchantement, les œuvres de l'artiste restent porteuses d'espoir.

Au cours de ses études à la faculté des beaux arts et arts appliqués de l'Université King Mongkut Institute of Technology à Bangkok, Alex a découvert le street art presque par hasard. « Un jour, à la bibliothèque, je suis tombé sur un livre qui traitait du graffiti américain. Ça a été une révélation, je me suis dit que je devais absolument essayer. J'avais des amis qui faisaient du hip-hop, du skate... » Débute alors une exploration urbaine et artistique : « J'ai acheté deux bombes, une rouge et une blanche, puis j'ai commencé à peindre sur ma

**FROM BANGKOK TO PHUKET, FROM BAN KRUT TO KOH TAO, MARDI, A CHILDLIKE CHARACTER** with a wry look, invites himself a bit everywhere in the kingdom, squatting with ease in prestigious buildings like the BACC (Bangkok Art and Culture Center) or on the walls of abandoned buildings deep in the countryside. In his bright colors and rabbit costume, he invites one to reflect on the world in which we live. But, beyond the disenchantment, the artist's works remain bearers of hope.

During the course of his studies in the department of fine arts of the King Mongkut University Institute of Technology in Bangkok, Alex discovered street art almost by chance. "One day, in the library, I came across a book that dealt with American graffiti. That was a revelation, and I said to myself that I absolutely had to try it. I had some friends who were doing hip-hop, skateboarding..."

"Thus began an urban and artistic exploration: "I bought two cans of spray paint, one red and one white, and then I started painting on my car. First I just wrote my name, then I became aware that I could quickly do something grand, and without knowing

Choisi aux côtés de Cart'1 parmi les premiers invités du Tao Festival, afin d'ambiancer visuellement le cadre des festivités, le graffeur thaïlandais Patcharapol Tangruen – alias Alex Face – est désormais célèbre dans le monde entier pour son personnage de Mardi.





© Spark Studio

cipalement des usines. J'ai l'impression que dans le futur nous vivrons de plus en plus enfermés entre des murs, que la terre va disparaître au profit du béton, la population augmente et il y aura de moins en moins de nourriture. Le visage de mon personnage a l'air d'être fâché, inquiet, pas heureux. Je veux que les gens réfléchissent à ce futur, à quoi ressemblera le monde pour les prochaines générations.

Désormais, je suis un peu moins inquiet. Ma fille a sept ans, elle grandit et je me dis que tout ira bien pour elle.

#### SAIS-TU CE QUE SIGNIFIE MARDI EN FRANÇAIS ?

Oui, des gens parfois me demandent si ma fille est née un mardi, en fait elle est née un lundi. En thaïlandais, Mardi veut dire "venir avec de bonnes choses" (มาร์ดี - มาดี). Au début, je n'avais pas de nom pour mon personnage et on me demandait souvent de lui en trouver un. Je me suis dit : pourquoi pas donner le même nom que ma fille, puisqu'il y a un lien entre eux. Maintenant, je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée de garder le même nom, elle grandit et je ne veux pas qu'elle soit déboussolée. Elle sait que je me suis inspirée d'elle pour créer ce personnage, mais que ce n'est pas elle, je pense qu'elle comprend et fait la différence.

#### COMMENT CHOISIS-TU LES ENDROITS POUR PEINDRE ?

J'aime les murs sales, abandonnés. Parfois je me promène et je me dis juste que c'est un bon spot. Je veux que les gens puissent voir ce que je fais. Pour la nouvelle année, j'étais du côté de Chiang Mai, il y avait une école dans la montagne avec déjà quelques peintures, je leur ai demandé si je pouvais peindre à mon tour. J'essaye de toujours avoir des bombes de peintures avec moi partout où je vais, il n'y a rien de plus frus-

be less and less food. The face of my character seems to be angry and restless, not happy. I want people to think about this future and what the world will look like for future generations.

Now, I'm a little less restless. My daughter is seven years old, she is growing up, and I tell myself that everything will go well for her.

#### Do you know what Mardi means in French?

Yes, sometimes people ask me if my daughter was born on a Tuesday. In fact, she was born on a Monday. In Thai, Mardi means "to come with good things" (มาร์ดี - มาดี). In the beginning, I didn't have a name for my character and people often asked me to find one for him. I said to myself, "why not give him the same name as my daughter since there is a connection between them?" Now, I am not sure that to keep the same name is a good idea. She is growing up and I don't want her to be confused. She knows that I was inspired by her to create this character, but it is not her. I think she understands and sees the difference.

#### How do you choose the places to paint?

I love dirty, abandoned walls. Sometimes I go for a walk and I tell myself that this is a good spot. I want people to be able to see what I do. For the new year, I was on the Chiang Mai side and there was a school on the mountain which already had some painting on it, so I asked if I could paint as well. I always try to have spray paint cans with me wherever I go. There's nothing more frustrating than finding a nice place and not having my materials. It's more a feeling of perception. Some projects really excite me, I can change and improve some places, some neighborhoods. There are many floating markets in Thailand, but with the increase in the number of shopping centers people don't go there that much anymore. If I can attract visitors with my works, that will have an impact for the sellers in the market.

© Vincent Sung Studio



© Spark Studio



trant que de trouver un chouette lieu et de ne pas avoir mon matériel. C'est plus une question de ressenti, certains projets m'excitent vraiment, je peux changer et améliorer certains lieux, certains quartiers. En Thaïlande, il y a de nombreux marchés flottants, mais avec l'augmentation du nombre de centres commerciaux, les gens n'y vont plus. si je peux attirer des visiteurs avec mes œuvres, cela aura un impact pour les vendeurs du marché.

Lorsqu'on m'a invité au Tao Festival, j'ai tout de suite accepté, je n'étais encore jamais venu à Koh Tao et je me suis dit que ce serait un bon endroit parce qu'il y a beaucoup de personnes qui visite l'île, ce qui rend mes œuvres visibles. Durant les trois jours du festival, j'ai réalisé 4 ou 5 œuvres murales et j'ai peint quelques poubelles aussi, une façon de sensibiliser à l'écologie (une des préoccupations des organisateurs du festival..., ndlr).

Au début, ce n'était pas toujours facile, il y a 10 ans, les gens ne connaissaient pas vraiment le street art, ils nous voyaient comme de jeunes rebelles un peu fous qui dégradent l'urbanisme. Plus d'une fois, j'ai dû ramasser mes bombes en vitesse et filer le camp. Parfois les gens me demandent de peindre, ils apportent à manger, à boire, ça permet de découvrir un quartier, de comprendre le quotidien des gens qui y vivent. Aujourd'hui le street art est mieux accepté. Pas seulement en Thaïlande, mais partout dans le monde.

**A PHUKET, POURTANT TU AS DÛ SUPPRIMER UNE DE TES ŒUVRES?**

La ville de Phuket m'avait invité à réaliser plusieurs fresques au cœur de la Old-Town. Je trouvais le projet intéressant, car les gens qui visitent Phuket viennent plus pour les plages que pour visiter la vieille ville. Cela ne me pose aucun problème de recouvrir mes œuvres par la suite. Le street art est par essence éphémère, le buzz que ça a suscité sur les réseaux sociaux à été positif, les gens se sont intéressés à la ville et à ce côté temporaire du street art. Tout ce qui est peint peut disparaître un jour, rien n'est définitif, le soleil, la pluie, de nouvelles constructions peuvent effacer l'art.



©Vincent Sung Studio



©Vincent Sung Studio

When the organizers of the Tao Festival invited me, I immediately accepted. I had never been to Koh Tao before and I thought it would be a good place for me because many people visit the island, it makes my artworks visible. During the three days of the festival, I realized 4 or 5 graffiti and I painted on some garbage bin also, a way to raise awareness of ecology (a constant concern for the Tao Festival, Ed.).

In the beginning, it was not always easy. Ten years ago, people didn't really know street art, they looked at us as young rebels who were a bit crazy who degraded the city. More than once, I have had to collect my spray paint cans quickly and clear out. Sometimes people ask me to paint, and they bring food and drink. That enables me to discover a neighborhood, to understand the daily life of the people who live there. Today street art is more accepted not only in Thailand but throughout the world.

**In Phuket, you had to remove one of your works...**

The city of Phuket had invited me to make several frescoes in the heart of the Old-Town. I found the project interesting because the people who visit Phuket come more for the beaches than to visit the old city. To cover my works up wasn't a problem for me. Street art is by its nature ephemeral, and the buzz that was created on social networks was positive, people became interested in the city and this temporary aspect of street art. Everything that is painted might disappear one day, nothing is permanent. The rain, the sun, or new buildings could erase the art.